

# UNE PÉDAGOGIE DU CONFLIT

DUO | FORMAT 1H



# UNE PÉDAGOGIE DU CONFLIT

Pièce pour 2 danseurs-acrobates



---

**FORMAT 1H : A partir de 10 ans**

## DISTRIBUTION

**Création :** Naïf Production à l'initiative de Mathieu Desseigne et Lucien Reynès

**Interprétation :** Mathieu Desseigne et Lucien Reynès

**Collaboration artistique avec deux auteurs :** Métié Navajo et Guillaume Cayet

**Création sonore :** Christophe Ruetsch

**Création lumière :** Pauline Guyonnet

## CALENDRIER DE CRÉATION :

Du 9 au 20 septembre 2024 : Résidence de recherche | KLAP – Maison pour la danse de Marseille (13)

Du 23 septembre au 4 Octobre 2024 : Résidence de recherche et écriture | Le Gymnase – CDCN Roubaix

Du 16 au 20 décembre 2024 : Résidence de recherche | L'Atelier - La Manutention - Avignon (84)

Du 3 au 14 février 2025 : Résidence d'écriture | CIRCA – PNC Auch

Du 14 au 18 avril 2025 : Résidence d'écriture | L'Atelier - La Manutention - Avignon (84)

Du 16 au 20 juin 2025 : Résidence d'écriture | L'Atelier - La Manutention - Avignon (84) + Pays Basque (partenaires sollicités en cours de validation)

Du 15 au 26 septembre 2025 : Résidence d'écriture | CCN de Roubaix (en cours de validation)

Du 13 au 24 octobre 2025 : Résidence d'écriture | La Place de la Danse - CDCN de Toulouse

Du 3 au 14 novembre 2025 : Résidence de finalisation technique | CDCN Les Hivernales - Avignon (84)

Du 26 novembre au 2 décembre 2025 : Résidence de finalisation | KLAP Maison pour la danse (13)

**Les 3 et 4 décembre 2025 : Premières en collaboration avec KLAP Maison pour la danse et Théâtre Joliette-Marseille**

## PARTENAIRES COPRODUCTION ET SOUTIENS :

Coproductions confirmées : MC93 de Bobigny, KLAP Maison pour la danse de Marseille, Théâtre Joliette – Marseille, Pôle Sud – CDCN de Strasbourg, CIRCA – Auch. Avec le soutien du Sirque – PNC Nexon. Accueil en résidence : Le Gymnase - CDCN Roubaix Hauts-de-France

Naïf Production est conventionné par la DRAC PACA et bénéficie du soutien de la région Sud, du département de Vaucluse et de la ville d'Avignon.

# UNE PÉDAGOGIE DU CONFLIT

## Note d'intention

---

Nous nous sommes réunis autour d'eux.

Deux acrobates.

Ils se tiennent là. Sans voix.

Les corps semblent usés, lassés par le travail.

On décèle encore en eux les dernières traces des exercices de force et de souplesse.

Le cirque a disparu. Le théâtre aussi.

Ici, un tatami, deux horloges de combat, deux enceintes et eux.

Ils se tiennent arc-boutés l'un contre l'autre pour tenir debout.

Est-ce qu'ils luttent ?

Ou est-ce qu'ils ne sont en appui l'un sur l'autre que pour ne pas s'écrouler ?

Ils s'apprêtent à réaliser un tout dernier tout de piste, le numéro ultime, un dernier bluff, un

dernier combat, contre l'oubli.

Ils s'accrochent l'un à l'autre pour éviter la dé-liaison.

Ils s'agrippent sans délicatesse, mais avec une expertise réflexe.

Chaque mouvement tenté ressert les espaces entre les corps.

Ils se nouent.

Ils s'arriment l'un à l'autre comme à un agrès, comme à un monde pour s'obstiner.

Ils vont se jeter, s'écraser, se grimper, s'élancer, se soulever, chuter.

Ils vont déployer devant nous leur dernières forces, une dernière danse, entre la grâce d'un

tango et la violence de la lutte.

Ils s'enlacent avec puissance et tendresse, et tentent un dialogue en gestes inappropriés et maladroits.

# Généalogie de l'envie

## LANGAGE PHYSIQUE : PREMIER TERRAIN DE RECHERCHE DE SENS

L'acrobatie et le jiu Jitsu brésilien

Le **jiu-jitsu brésilien** est une pratique martiale inspirée du judo qui déploie une grammaire physique extrêmement complexe où les imbrications de corps génèrent une imagerie parfois éloignée de celle de la lutte.

Les images produites hésitent entre l'étranglement et le câlin, et toutes les situations physiques sont extrêmement in-situées, exprimant autant la violence du conflit que le besoin de l'autre.

**Nous le découvrons, néophytes, avec nos yeux d'acrobates.**

Des regards qui cherchent, en toute chose, les systèmes d'empêchement dont elles procèdent, les traces des forces invisibles qui induisent la mise en mouvement.

Ici peut être réside la trame poétique intrinsèque au geste acrobatique, une intuition qui lui fait considérer l'émotion comme toujours consécutive de la Motion, l'impulsion initiale.

L'os nu ne se meut pas.

L'émotion, c'est la capacité contractile du muscle.

**Les pratiques acrobatiques sont des systèmes d'élaboration de contraintes**, de production d'impossibilité, **qui viennent signifier un rapport au monde en résistance**, en composition avec l'injonction exprimée par une force contraignante.

On pourrait donc considérer le geste acrobatique comme oppositionnel, un geste de lutte avec (plutôt que de lutte « contre ») qui a besoin de composer et de résister pour exister.

Dès lors, les gestes acrobatiques tentent de déjouer des impossibilités, ou de les ajourner, d'en repousser un peu plus loin les effets.

L'équilibre, le retournement, le vol et le saut n'ont qu'un temps. La conscience acrobatique c'est de n'avoir pour seule certitude que le retour de la chute.

L'acrobatie au sol telle que nous la pratiquons, et le Jiu-jitsu, sont des disciplines physiques qui peuvent toutes deux être considérées comme des formes de danse, et qui ont donc beaucoup en commun :

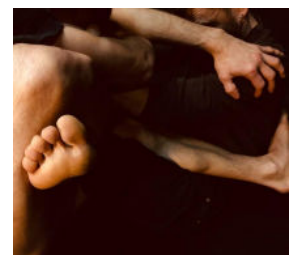
Un sens inné du retournement, le goût de l'extrémité, une tendance forcenée au nœud, le réflexe de la torsion, une disposition compulsive à la vrille, une fascination pour la virtuosité... Et un étrange raffinement rugueux.

**Ces deux pratiques sont des matières théâtre, des réservoirs métaphoriques à l'intérieur desquels existent déjà nos histoires.**

**Nous ne créons pas, nous prélevons. Nous tentons, dans un premier temps, de laisser parler ces langues à travers nous.**

Les thèmes de recherche nous étaient des lors tout indiqués ; résistance, besoin de l'autre, violence et conflit...

Le tout interrogé par des guillemets de circonstances pour que le geste de recherche soit toujours un peu celui de regarder sous le tapis du convenu, et tenter « d'écailler quelques évidences ».



# POLÉMIQUE : POINT DE DÉPART

La recherche débute en 2023 par la **création** d'un duo de 25 minutes : "POLEMIQUE"

Dans Polémique, deux corps, ramenés par leurs agissements mécaniques au statut de sujets, tournent en rond dans un univers carré.

L'espace est clos, il semble n'y avoir plus d'en dehors et ces deux solitudes n'ont pas d'autres choix que de se faire face, en usant cependant des diagonales les plus aléatoires. Ils vont devoir faire expérience de l'autre.

Rentrer en relation.

Tenter d'inscrire les volumes du lien dans l'espace plan de la séparation.

Mais cette tentative n'est pas libre de toute contrainte. Une voix, tombant d'un haut-parleur suspendu, les incite à un sempiternel recommencement, leur enjoint, quel que soit la nature de l'essai, de passer, encore et encore, à « autre chose » ...

## POLÉMIQUE - Note d'intention (d' du)

C'est une discussion agitée entre deux corps.

Visiblement, ils semblent insatisfaits de leur état d'isolement.

A les voir se jeter l'un sur l'autre avec une étrange violence raisonnée, on se doute que quelque chose a été perdu... Peut-être est-ce seulement la nostalgie de l'accord.

Toujours est-il que cette opposition ressemble à une **recherche**.

L'extrême précision avec laquelle s'exprime leurs désaccords, dont l'absurde raffinement frôle souvent la virtuosité, cache mal une certaine fébrilité.

Même noyé dans la complexité formelle, on reconnaît toujours un argument outrancier ...

Et il y a peu de situations acceptables ou une gorge, et sa fragile trachée, puissent se retrouver sous un creux poplité (on aurait aussi pu dire « arrière du genoux » - c'est vrai).

Néanmoins, ils semblent avoir un certain gout à entretenir, un peu trop longtemps, leur désaccord manifeste (mais est-ce **une** bonne idée ?)

Ils en deviennent presque touchant dans l'absolue intégrité de leur mauvaise foi...

A quoi peut bien mener cette patience infinie, cette lente **pédagogie** qu'ils déploient dans leur tentative de ne jamais laisser se résoudre le **conflit** ?

Les définitions énoncées sont toujours trop étroites, les nouveautés s'essoufflent, et l'humain, lui, insiste...

# DÉPLOIEMENT

C'est donc tout naturellement que la recherche initiée dans la forme courte se déploie aujourd'hui dans :

## « UNE PÉDAGOGIE DU CONFLIT »

36 tatamis

Un chronomètre

Deux micros

4 circuits imprimés

213 kilos de chair

Et une assemblée de regards.

Une pédagogie du conflit propose une étude des systèmes de relation.

En détournant le langage raffiné et complexe du jiu-jitsu brésilien et son art de faire des nœuds dans les gens, deux acrobates se posent la question du conflit et de ses traitements. Du besoin de lien et de ses contradictions. Contradictions qui, dans tous les récits, sont le fin mot où le nœud de l'histoire.

Dans le jeu ludique des formes, par la virtuosité des corps imbriqués dans des systèmes d'équilibre précaire, se dessine une question :

Quelles sont les extrémités admissibles ? À partir de quand un conflit, condition nécessaire de la mise en mouvement, est-il jugé violent ?

### **Cette recherche débute par un état de séparation.**

Les tatamis séparent l'espace entre un dehors avéré et un dedans probable, et cet ensemble de lignes sobres tient les corps à distance. Le temps est séquencé, et chaque unité séparée de la précédente ; il y a le temps de l'action et celui de la parole, le temps du mouvement précédant celui de la pensée.

**Les corps sont des sujets muets, séparés de leur capacité à dire.** Ils ne s'adressent que par gestes entre frôlement et impact.

Autour d'eux, un environnement minimal figure un système.

**Deux entités technologiques, froides, dissertent sur les agissements désordonnés des sujets humains qu'elles encadrent.**

Comme tout système normatif, elles tentent de faire accepter leur position en produisant du récit, de l'histoire. Elles glissent de la conférence au conte et tentent d'user, en ultime contrainte, de leur pouvoir de définition. Mais le vivant a pour caractéristique principale le débordement. Aucune définition n'est assez large et plastique pour le contenir vraiment et à trop vouloir contraindre, le cadre produit les conditions de son propre dépassement. Tout système est peut être, en soit, un ensemble trop rigide pour pouvoir durer ; et son acmé est toujours sa ruine.

Il implose.

Dans ces ruines, deux micros.

On semble en avoir oublié leur usage, et ils ne donnent pas de signe évident qu'ils soient un outil d'émancipation ...

**En s'emparant de cet outil, avec la même experte maladresse qu'ils appliquaient à leurs tentatives de rapprochement, les deux sujets retrouveront en partie la parole...**

**Les mots qui tentent de combler les vides, nous donnent à (re)voir cette relation, et ouvrent de nouveaux abîmes dans le besoin de l'autre...**

## **DU GESTE À LA PLUME**

Cette recherche sera l'occasion de collaborations inédites.

La création du texte sera remise à deux auteurs avec lesquels nous avons entamé une collaboration : Métié Navajo et Guillaume Cayet.

Le processus de création se déployant sur le temps long est l'occasion de trouver une correspondance juste entre le temps de l'écriture et celui du plateau.

Les enjeux se situent essentiellement à la création de dialogues et récits portés par nos **deux entités technologiques**.

**Par cette dimension, nous tentons de faire apparaître la violence du cadre, et de lui donner une puissance politique et réflexive.**

**Tout en jouant des images et des situations produites par les acrobates, nous cherchons à produire un bon équilibre entre la précision d'un mot et la polysémie d'un geste, à ne pas écraser le corps sous le poids du sens, tout en nommant ce que les corps ne peuvent pas dire.**



# NAÏF PRODUCTION

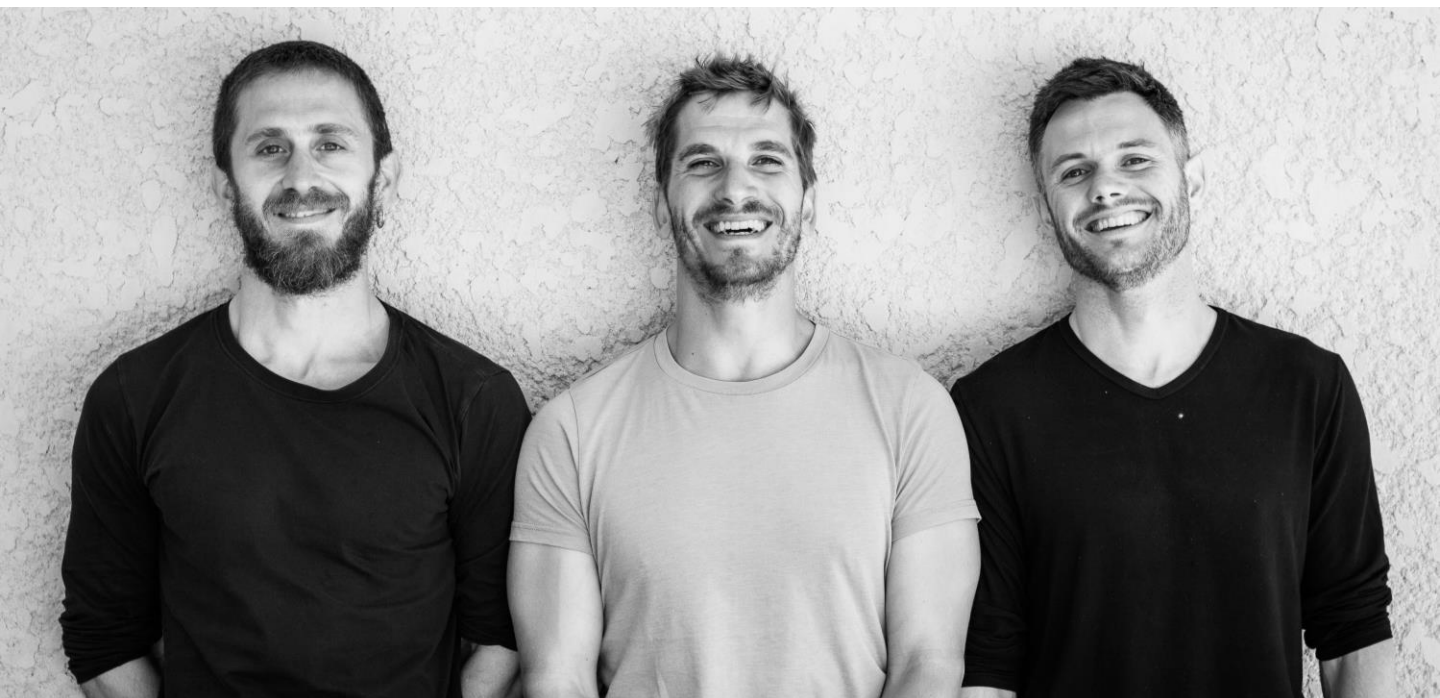
MATHIEU DESSEIGNE, LUCIEN REYNES, SYLVAIN BOUILLET

---

Naïf production est une fabrique de spectacles vivants et d'aventures collectives. Créée par Sylvain, Mathieu et Lucien, trois acrobates qui à partir du singulier rapport d'intimité que leur langage entretient avec la gravité des corps, essaient de mettre en danse la gravité du monde.

Autour des motifs de déséquilibre, de résistance et d'effort, ils développent des fictions d'images et de gestes où l'engagement physique est premier. Un engagement qu'ils essaient d'étendre en dehors du plateau.

Ils réalisent des initiatives collectives et individuelles et cherchent un mode d'organisation autour de celui de la coopérative. Chaque projet y est l'occasion de réinventer de nouvelles architectures pour être et travailler ensemble. Un espace de frictions fragile ou décider ne revient ni à diriger ni à posséder.



# AU RÉPERTOIRE DE NAÏF



## **JE SUIS FAIT DU BRUIT DES AUTRES || 2014**

Création participative pour une vingtaine d'amateurs.



## **LA MÉCANIQUE DES OMBRES || 2016**

Format 55 min en salle ou 25 min en salle ou en extérieur.

Trio de danse acrobatique pour silhouettes anonymes qui se pose en milieu clos la question de comment faire société.



## **LA CHAIR A SES RAISONS || 2017**

Solo pour bout de viande sensible



## **DES GESTES BLANCS || 2018**

Duo pour un père et son fils. Proposition tri-frontale de proximité



## **DES GENS QUI DANSENT (Petite histoire des quantités négligeables) || 2018 :**

Pièce de danse pour 5 acrobates masculins qui, en gestes et en mots, s'amuse des codes de la représentation.

# AU RÉPERTOIRE DE NAÏF

---



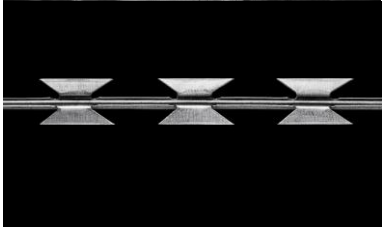
## **GRAVITROPIE (UNE SOMME DE DÉSORDRES POSSIBLES) || 2021**

Une communauté de danseurs-acrobates servie sur un plateau tournant.



## **LA GRANDE CORDEE || 2021**

Pièce de danse pour 5 binomes peres/endants



## **NICE TRIP || 2023**

Extension de la pièce *Bâtards* sur un format 1h, qui associe la présence d'Abel, 13 ans.

Collaboration La Coma / Naïf Production

## CONTACTS

---

### **NAÏF PRODUCTION**

4, RUE DES ESCALIERS SAINTE-ANNE – 84000 AVIGNON

**Contact administration / production** : Caroline NAVARRE  
caroline@naif-production.fr – 06.24.31.23.57

**Contact technique** : Elise RIEGEL  
riegel.elise@gmail.com – 06.11.54.63.79